

assez forte pour défendre long-temps la nation, si les barbares s'avisent de remuer. Il faut donc y en établir une semblable à celle de la Nouvelle-Biscaye, et la placer dans un lieu d'où elle puisse agir partout où il seroit nécessaire. Cela seul, sans violence, pourroit tenir le pays tranquille, comme il l'a été jusqu'ici, grâce à Dieu, quelque foible que nous fussions.

D'autres choses paroîtroient moins importantes; mais elles ne le sont pas peu, quand on les voit de plus près. 1° Il est à propos de donner quelque récompense aux soldats qui sont venus ici les premiers. On est redevable en partie à leur courage, des bons succès qu'on a eus jusqu'ici; et l'espérance d'une pareille distinction en fera venir d'autres et les engagera à imiter la valeur et la sagesse des premiers; 2° il faut faire en sorte que quelques familles de gentilshommes et d'officiers viennent s'établir ici pour pouvoir par eux-mêmes, et par leurs enfants, remplir les emplois à mesure qu'ils viendront à vaquer; 3° il est de la dernière conséquence que les missionnaires, et ceux qui commanderont dans la Californie, vivent toujours dans une étroite union. Cela a été jusqu'à présent par la sage conduite et par le